

Il y a cent ans aujourd'hui, à la onzième heure du onzième jour du onzième mois, l'armistice a été signée, ce qui a mis fin à plus de 4 ans de combat durant la Première Guerre mondiale.

La Grande Guerre a impliqué soixante-cinq millions d'hommes de 30 nations, parmi lesquels dix millions sont morts, et bien plus encore ont été blessés, physiquement et psychologiquement. A cette époque, le Canada est une nation de huit millions d'habitants. Environ 650,000 hommes et femmes ont porté l'uniforme pendant la guerre. Plus de 65,000 Canadiens ont perdu la vie durant ce conflit mondial.

La Grande Guerre devait être la guerre qui mettrait fin à toutes les guerres mais cela n'a pas été le cas. Néanmoins, la guerre a forgé les liens parmi plusieurs nations alliées, incluant le Canada et la France.

L'exposition temporaire du Centre Juno Beach, « De Vimy à Juno : Mémoires des Canadiens en France » met l'accent sur des histoires de familles canadiennes et françaises à travers les deux guerres mondiales.

La famille La Croix du Manitoba avec Samuel qui a servi dans la Première Guerre mondiale, et qui est tombé au combat pendant la Bataille de Vimy. Son neveu et sa nièce, Richard et Marie, ont servi dans la seconde guerre, mais seulement Marie est revenue. Aujourd'hui, une famille Normande garde vivante la mémoire de Richard chaque 6 juin, à l'anniversaire de sa mort.

Il y a aussi John Archibald MacNaughton, qui a rejoint l'armée à l'âge de 19 ans, en pleine Première Guerre mondiale. Il a survécu et est retourné à son Nouveau Brunswick natal pour y fonder une famille. Au moment de la Seconde guerre mondiale, il s'inscrit encore, cette fois à l'âge de 42 ans. Le Major MacNaughton refuse l'option de prendre sa retraite choisissant plutôt de se battre au côtés des jeunes hommes de son régiment.

Ce ne sont que deux des nombreuses histoires liant le Canada et la France à travers les tragédies de la guerre.

Il existe aussi des liens concrets entre ces deux pays, qui prennent la forme de mémoriaux commémoratifs tel que le monument de Vimy et le Centre Juno Beach. Ces patrimoines tangibles gardent vivant la mémoire de ceux qui sont tombés, et les noms des champs de bataille raisonnent, comme a dit Matthew Halton, journaliste de guerre canadien, « l'hymne de la jeunesse condamnée de toute une génération ».

Aujourd'hui, notre commémoration rend hommage à toutes les générations de jeunes qui ont porté l'uniforme ou qui ont participé dans les conflits du vingtième siècle.

Nous pensons en particulier à la génération pour laquelle le 11 novembre 1918 marquait un retour à la paix temporaire. Bien que tous les vétérans de la Première Guerre mondiale soient décédés, nous nous rassemblons aujourd'hui pour nous souvenir de leurs sacrifices et de leurs contributions au monde d'aujourd'hui.